

À l'affiche, Agenda, Critiques, Evènements // Un sentiment de vie, texte de Claudine Galea, mise en scène de Jean-Michel Rabeux, au Théâtre de la Bastille

Un sentiment de vie, texte de Claudine Galea, mise en scène de Jean-Michel Rabeux, au Théâtre de la Bastille

Oct 01, 2021 | Commentaires fermés sur Un sentiment de vie, texte de Claudine Galea, mise en scène de Jean-Michel Rabeux, au Théâtre de la Bastille



© Simon Gosselin

fff article de [Denis Sanglard](#)

Un sentiment de vie, plus qu'une histoire d'amour tâchée de haine et de non-dit entre une fille et son père, c'est l'histoire d'une écriture qui se tisse de souvenirs, entre l'Histoire et l'histoire, des traces pas très propres d'une sale guerre, celle d'Algérie, des colonies, de son empreinte tenace sur le linge sale de la famille, de la mort au travail et de l'absence. Histoire d'un père pied-noir, militaire, colonialiste, anticommuniste. Un taiseux réac et macho à la douceur incompréhensible devant sa fille, moderne Antigone camusienne. Et cet agonisant, trou dans le palais qui ne chante plus Sinatra mais le chuinte, désormais édenté, la gueule pourrie par ce cancer qui le ronge. Sinatra c'était la guerre, celle de quarante, la libération, les américains. C'est désormais la sienne de guerre, contre les larmes, contre la mort. Drôle de libération. Sinatra, la Voix, qui acte désormais la paix entre ces deux-là, la fille et le père, fin d'une drôle de guerre. Sinatra qui meurt et le père qui pleure. Longtemps après, *My way* arrachera les larmes de l'autrice. *My way*, où le regret de ce qui ne fut pas.

L'histoire d'une écriture donc, d'une autrice qui écrit, qui écrit comment écrire tout ce maelstrom, de la genèse d'un récit, qui prend appuie sur un autre récit, une déflagration pour Claudine Galea, « *My secret garden* » de Falk Richter, une histoire de père là-aussi. Falk Richter qui cite le dramaturge allemand Lenz, traversant les Vosges et sa folie. Et Büchner lui aussi citant Lenz. Et ces trois sont comme des rhizomes souterrains innervant et surgissant par effraction soudaine l'écriture de Claudine Galea, lui donnant son impulsion et sa raison, sa contradiction parfois. Histoire de folie, de mélancolie où l'écriture offre ce « *putain de sentiment de vie* », à se sentir vivant et de bâtir des récits, des mondes puisés à la source du monde et de soi. « *Un sentiment de vie à s'en brûler les lèvres* » qui ne sauve pas toujours. Paul Celan, Rainer Maria Rilke, Robert Musil, Marina Tsvetaieva, Virginia Woolf... sont les fantômes suicidés qui hantent ce récit. Claudine Galea met à plat le processus de son écriture qu'elle inscrit au cœur d'une généalogie littéraire, qui puise dans les traumatismes du monde et de chacun, de soi, écriture qu'elle révèle dans sa fragilité, sa brutalité, sa férocité, sa voracité, sa vitalité et son urgence. Charmelle et puissante. Sans concession.

Claude Degliame n'est pas l'autrice, ou du moins est-elle plus que cela, elle est l'incarnation, la chair de son écriture. Une chair à vif. Il faut le voir ce corps incandescent qui porte en lui les strates d'une vie de théâtre, les sédiments des écritures traversées au long d'une vie. Jean-Michel Rabeux lui a laissé cette liberté de prendre à bras-le corps ce texte, cette écriture singulière, qu'elle enserme à l'en broyer de son corps et de sa voix pour en tirer la substantifique moelle. Une voix à nulle autre pareille, on le sait, qui de chaque verbe, chaque mot, chaque phrase trouve des inflexions uniques et prégnantes qui les révèle au monde, à l'autrice même. L'écriture de Claudine Galea est une étoffe à la trame serrée que Claude Degliame déchire, effiloche, fils après fils, chaînes après chaînes, pour en percer le mystère, la structure et le dessin. Le résultat est là, bouleversant, inscrit dans ce corps fébrile et ses mains qui griffent l'espace. L'écriture prend littéralement corps, pèse de tout son poids de

Bienvenue sur notre journal d'actualités et de critiques théâtrales

Un fauteuil pour l'orchestre est un collectif d'artistes professionnels dont l'objectif est de vous guider vers un théâtre divertissant, tragique, performeur, politique etc. tout en réfléchissant à sa situation au cœur de la cité. Des articles, des critiques, des entretiens, des lectures serviront pour la rédaction de nos informations : en découvreur de talent, en chercheur insatiable de nouveaux auteurs, metteurs en scène et comédiens. Bien sûr les maîtres et les classiques seront visités et commentés comme il se doit. Notre démarche va de pair avec notre expérience et notre inévitable subjectivité. Nos goûts et nos couleurs, mais aussi nos divergences, seront partagés avec vous. Bien amicalement, Le collectif Un fauteuil pour l'orchestre

Les f du Fauteuil

f = Bien

ff = Très bien

fff = À ne manquer sous aucun prétexte

(S'il n'y a rien, et bien... non... ce n'est pas un oubli de notre part !)

L'équipe de rédacteurs

[Contact](#)



© Raphaël Firon

Commentaires récents

Archives

Archives

Catégories

À l'affiche (1 666)

Agenda (509)

Brûlant (17)

Critiques (3 148)

Débats (18)

Entretiens (26)

Evènements (430)

Expériences Théâtrales Innovantes (10)

chair écorchée, d'amour blessé. Un homme est là qui écoute, Nicolas Martel. Il est le père, il est Richter, il est Büchner, il est Lenz en sa folie. Présence énigmatique en habit dix-huitième siècle, nous sommes au théâtre, tout est permis. Il chante Sinatra, donne la réplique, joue de la guitare électrique. Il est nu dans la neige des Vosges. Il est génial Nicolas Martel qui résiste à la dévoration de Claude Degliame. Plus complice que partenaire et quand il la prend dans ses bras ou quand il l'envoie en l'air, elle l'actrice-audace redevenue soudain petite fille dans les bras de son père, oui le sentiment de vie est là qui les traverse et nous foudroie. Nous sommes au théâtre et le théâtre c'est sans doute ça, ce qui se passe entre ces deux, avec ce texte et cette mise en scène, « *c'est un Fucking sentiment de vie* » ...



© Simon Gosselin

Un sentiment de vie de Claudine Galea

Mise en scène de Jean-Michel Rabeux

Avec Claude Degliame et Nicolas Martel

Lumières Jean-Claude Fonkenel

Costumes Sophie Hampe

Assistante à la mise en scène Sophie Rousseau

Du 27 septembre au 15 octobre 2021

A 19 h

Relâche les dimanches

Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette

75011 Paris

Réservations 01 43 57 42 14

www.theatre-bastille.com

Be Sociable, Share!

[+ MORE](#)

Tweet

Share

comment closed

Copyright © 2009 [Un Fauteuil Pour l'Orchestre – Le site de critiques théâtrales parisien](#). All rights reserved.

Festivals (155)

Lectures (111)

Paroles d'Auteurs (56)

Nous suivre

twitter



Un Fauteuil Pour l'Or...

J'aime cette Page

790 mentions

Nous suivre

twitter

Twitter

Partenaires



Billet des
Auteurs de Theatre



Editions
Mandarines



Paroles
francophones



Théâtre
du Rond Point